

bosco, ou d'être dix à s'en partager les morceaux. N'est ce pas votre avis ?

—Des pieds à la tête, approuva Ginglard avec vivacité.

Tout en devant, les écumeurs suivaient la rive droite de la Seine. C'était pour eux un chemin si familier qu'ils en connaissaient chaque maison, chaque arbre, et pour ainsi dire chaque brin d'herbe.

Quand il entrevit les premières maisons de Chatou, Bouteleux pressa le pas. Il lui tardait d'arriver. Il ne daigna pas s'arrêter dans le village pour prendre langue, il se dirigea immédiatement vers Croissy. Mais lorsqu'il eut traversé le chemin de fer, qui sert de limite toute naturelle aux deux pays, sa vieille prudence se réveilla.

—Parbleu ! c'est le grand jardin que vous voyez là-bas sur la berge. Il y a là une belle grille avec des lettres en or au milieu.

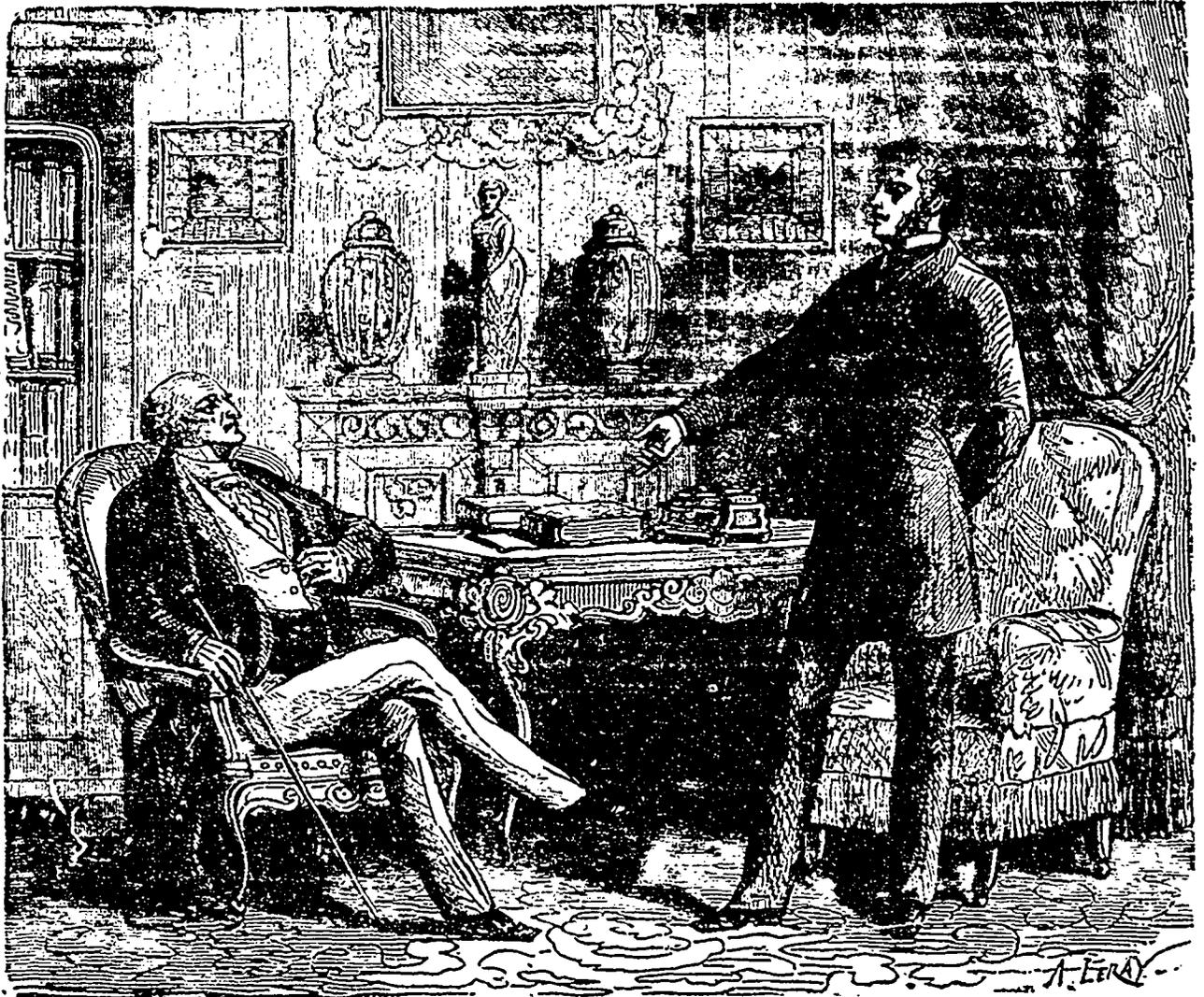
—Tu es un ange, dit Bouteleux. Va, mon garçon.

Il le congédia avec une petite tape sur la joue, et se retournant vers ses deux camarades :

—Quand je vous le disais... fit-il d'un air triomphant.

Ginglard et l'Amadou n'en revenait pas.

—Et maintenant, attention ! recommanda gravement Bouteleux. Allons reconnaître la maison. Ce soir nous viendrons prendre des renseignements plus précis, ajouta-t-il avec un coup d'œil significatif.



A ces mots Raphaël se leva..... (page 592)

En conséquence, il gagna le bord de l'eau, le long duquel il errait fort embarrassé, lorsqu'il aperçut un enfant de dix à douze ans, qui mordait à belles dents dans une tartine de fromage à la crème. L'enfant était seul. Par son costume, il appartenait à une famille d'ouvriers ou de paysans.

—Mon petit ami, dit-il, on essayait de donner à sa voix de rogomme une inflexion caressante, connais-tu M. Morinval ?

—Morinval, répéta l'enfant avec beaucoup d'attention. C'est le monsieur chez qui papa travaille.

—Alors, tu sais où il demeure, ce M. Morinval ?

—Cette bêtise ! puisque j'en viens.

—C'est juste. Tu pourrais même nous indiquer sa maison ?

Cinq minutes après, il se trouvait devant la grille que l'enfant leur avait signalée.

—Diable ! c'est du chenu ! murmura l'Amadou d'un ton connaisseur.

A peine s'arrêtèrent-ils un instant, dans la crainte d'attirer l'attention. Cependant ces quelques secondes leur suffirent pour reconnaître l'emplacement de la maison.

Prudemment, ils poursuivirent leur route, traversèrent le pont et allèrent s'étendre dans l'île.

Ils attendirent la nuit avec impatience. Vers neuf heures, ils étaient de nouveau en présence de la grille.

—Fant-ô ! demanda ironiquement Ginglard en faisant mine de l'escalader.